

# Des faucons pèlerins dans nos falaises

Faucon pèlerin adulte. © inconnu



Saviez-vous que nos falaises mosanes abritent l'oiseau le plus rapide du monde ?

Chaque année, plusieurs nichées de faucons pèlerins sont recensées et protégées par une étroite collaboration entre les grimpeurs, le Club Alpin Belge et des ornithologues de l'Institut royal des sciences naturelles de Belgique.

L'oiseau ne construit pas de nid, mais profite d'un espace en hauteur, comme une corniche en falaise, l'entrée d'une grotte ou encore une tour de refroidissement de la centrale de Tihange, ou bien la tour nord de la cathédrale Saints-Michel-et-Gudule au cœur de Bruxelles.

Cosmopolite, le faucon pèlerin est présent sur tous les continents, à l'exception de l'Antarctique (on recense entre 18 et 20 sous-espèces), mais il a bien failli complètement disparaître de l'Europe et de l'Amérique du

Nord. Son prédateur : l'homme ! Considéré comme un nuisible sauvage, il a été décimé pour la récolte des œufs, pour protéger ses proies (notamment les pigeons voyageurs utilisés pendant la guerre), pour la fauconnerie ou encore par l'ingestion de produits toxiques (DTT).

Ce n'est qu'en 1994 qu'un couple a fait son retour par chez nous après environ 20 ans d'absence ; en 2015, on recensait entre 145 et 155 couples sur le territoire belge.

Aujourd'hui, cet animal protégé fait l'objet de toutes les attentions. Il arrive malheureusement que des nids soient pillés pour la fauconnerie, mais la simple fréquentation répétée par l'homme d'une zone de nidification peut mettre en péril la reproduction du rapace. C'est pourquoi, dès le moment où ils décident de l'endroit où nicher, il faut assurer leur quiétude et ne pas s'en approcher à moins de 25 mètres. Le Club Alpin Belge, sur base des indications des grimpeurs et d'observateurs, définit un périmètre limitant l'accès sur différents massifs d'escalade concernés au moins jusque début juin.

Le Club Alpin Belge collabore également à l'étude et au bagage des individus, en collaboration avec un ornithologue bénévole de l'Institut royal des sciences naturelles de Belgique (voir photos de Marc, notre gardien de Freÿr, toujours en action !).

Je disais donc « l'oiseau le plus rapide du monde » : vous me croirez si je vous dis que, en piqué, il atteint une vitesse de 400 km/h ?

Pour en savoir plus, consultez le site « Faucon pour tous\* ». Via ce programme, l'Institut royal des sciences naturelles de Belgique\*\* propose des vidéos en *streaming* de deux couples de faucons à Bruxelles pour vous permettre de suivre l'éclosion, la croissance et l'envol des fauconneaux (en 2016, le premier a pris son envol le 22 mai, six semaines après l'éclosion).

\* Faucon pour tous : [www.fauconsperlerins.be](http://www.fauconsperlerins.be)

\*\* RBINS : [www.naturalsciences.be](http://www.naturalsciences.be)



Marc Debaecke récupère les fauconneaux dans le nid